

Ouverture et aménagement des zones humides pour l'accueil du public



Introduction

Cette fiche technique s'intéresse aux aménagements destinés à accueillir le public dans les espaces naturels remarquables que sont les zones humides. Il s'agit en majorité d'équipements de signalisation (panneaux d'informations), d'observation (belvédères, affûts, ...), de pontons et platelages.



Dégradations potentielles ou observées lors de l'aménagement des sites pour le public



> Zone tourbeuse dégradée par un passage fréquent en une zone non couverte par le platelage (F. Muller- Pôle-relais tourbières)

Les dégradations lors de l'installation des équipements

L'installation d'un ponton, d'une signalisation ou de tout équipement visant à accueillir le public, nécessite l'intervention d'ouvriers, et d'engins mécaniques pour les chantiers les plus importants. S'agissant des zones humides, les principaux impacts de tels chantiers sont essentiellement dus au piétinement et tassement des sols par les personnes et les machines. Ces dégradations peuvent s'étendre sur une surface plus importante que l'emprise du cheminement prévu.

Les aménagements sont aussi susceptibles de modifier les flux et la qualité des eaux.

La mécanisation s'accompagne toujours d'un risque de pollution par les hydrocarbures ou huiles.

Les impacts des équipements à moyen ou long terme

- Les aménagements placés de façon inadéquate continueront à perturber le fonctionnement hydrologique de la zone humide.
- L'utilisation de matériaux inadaptés voire toxiques pour le milieu est susceptible de modifier la chimie de l'eau à long terme.
- Par la suite, la fréquentation des lieux par le public peut entraîner diverses sources de nuisances : dérangement de la faune, dépôts d'ordures, cueillette, etc (cf. paragraphe 3).

Impacts potentiels de l'ouverture et de l'aménagement de zones humides pour l'accueil du public :

- Destruction directe des habitats naturels, de la flore et dérangement de la faune.
- Tassement, érosion et dégradation des sols.
- Modification du fonctionnement hydrologique.
- Dégradation de la qualité de l'eau.
- Pollutions accidentelles (fuites hydrocarbures, huiles)
- Pollution durable (traitement chimique du bois)
- Introduction ou dissémination d'espèces invasives.





La réglementation

Ces aménagements sont en général réalisés sur des milieux naturels bénéficiant d'un statut de protection. Les démarches réglementaires sont variables et dépendent de ces statuts.

En ce qui concerne les réserves naturelles, si l'aménagement n'a pas été prévu et validé au plan de gestion, il devra faire l'objet d'une validation ultérieure par les instances décisionnaires. Sur les sites Natura 2000, la procédure d'évaluation des incidences est applicable à ce type de projet. Dans le périmètre d'un arrêté de protection de biotope, la commission des sites doit être saisie.

Dans tous les cas

- Ces aménagements font l'objet d'une déclaration ou d'une demande d'autorisation au titre de la loi sur l'eau s'ils sont de nature à modifier le fonctionnement hydraulique de la zone humide.
- Loi nationale sur les espèces protégées.
- Depuis 2008, tous projets d'aménagements de sentiers dans un espace naturel nécessitent un permis d'aménager (CERFA n° 1340901)
- Les aménagements en site naturel, sont considérés du point de vue réglementaire comme des installations ouvertes au public (IOP) et relèvent à ce titre de la loi du 11 février 2005 relative à l'accessibilité des personnes en situation de handicap.
- En ce qui concerne l'ouvrage à proprement parler, il doit respecter de multiples normes. Il est conseillé de faire appel à un cabinet d'architectes ou/et paysagistes expérimenté pour réaliser l'avant projet sommaire et l'avant projet définitif nécessaires pour la déclaration de travaux et les demandes de subventions.



Recommandations générales.

L'ouverture et l'aménagement d'un site naturel, qu'il s'agisse ou non d'une zone humide, entraînent plusieurs impacts qui dépassent l'installation ou la présence des infrastructures. Il convient donc de prendre en compte les risques de dégradation inhérents à l'accès du public dans le cadre d'une réflexion générale.

Principaux risques à prendre en compte

- Sortie des itinéraires.
- Dépôt d'ordures.
- Dérangement des espèces sensibles / bruit / animaux domestiques.
- Cueillette et donc piétinement.
- Stationnement des véhicules.
- Risque d'incendie (pour certaines zones tourbeuses).



> Afin de limiter ces nuisances potentielles, l'information et la sensibilisation des visiteurs restent les meilleurs moyens de prévention (J. Maingard - Pôle-relais tourbières)



Les bonnes pratiques

Choisir le tracé

Il s'agit d'une réflexion complexe qui doit tenir compte :

- 👉 **Du fonctionnement hydraulique de la zone humide**, les arrivées et exutoires naturels ne doivent pas être modifiés. A ce titre, les installations sur pilotis sont probablement les moins perturbantes.
- 👉 **De la présence d'espèces protégées et/ou sensibles au dérangement** : les plateformes d'observations seront préférentiellement équipées de murs afin de rendre les visiteurs invisibles pour la faune observée. Dans tous les cas, le tracé évitera les secteurs les plus sensibles, normalement définis lors de l'étude préalable. Il est également envisageable qu'une partie du tracé soit fermée à certaines périodes de l'année (période de reproduction, d'élevage des juvéniles, etc.)
- 👉 **De la portance du sol pour assurer la stabilité de l'ouvrage à long terme** : l'extrémité du pieu devant venir s'appuyer sur le substrat portant. Dans le cas contraire, les pieux risquent de s'enfoncer, provoquant une déformation plus ou moins importante de l'ouvrage.
- 👉 **Du caractère pédagogique du tracé.**
- 👉 **De son attractivité paysagère.**

Limiter l'emprise du chantier

Le tracé ayant été défini en tenant compte, entre autres, de la présence d'espèces protégées, des secteurs où le sol est peu portant, du fonctionnement hydrologique, pour limiter les perturbations à long terme sur le site. Ces précautions doivent également être respectées lors de l'installation des équipements, en limitant l'emprise du chantier dans le cheminement du futur aménagement. Un piquetage doit être réalisé en présence de l'entreprise réalisant les travaux. Les limites peuvent être clairement matérialisées en utilisant des bandes de signalisation.

Choix des matériaux

En zone humide, les aménagements sont continuellement au contact de l'eau. L'emploi de matériaux inertes est donc nécessaire pour ne pas créer une source de pollution.

Le maître d'ouvrage doit imposer le choix des matériaux ou décrire les contraintes afin que le prestataire puisse proposer des solutions techniques.

- 👉 Exclure le bois traité ou autoclavé,
- 👉 utiliser des essences naturellement imputrescibles (acacia par exemple),
- 👉 utiliser une visserie inoxydable.



> **Aux Rousses [39], les visiteurs sont dirigés vers une petite partie de haut-marais bordant le lac. Cela permet de limiter le piétinement et le dérangement de la faune dans les grandes zones tourbeuses situées non loin de là (G. Bernard - Pôle-relais tourbières)**



> **Un marquage et des consignes claires permettent de concentrer les impacts de l'installation sur les surfaces dévolues au futur aménagement (G. Magnon - Communauté de communes Frasne-Drugeon)**



Période d'intervention.

La contrainte principale pour le choix de la période d'intervention est liée à la stabilité de l'ouvrage dans le temps. En tourbière par exemple, lorsque les pieux sont initialement installés dans la tourbe gelée, les expériences montrent qu'au moment du dégel, la stabilité est compromise. Les propriétés de la tourbe se modifient et le maintien des pieux ancrés dans la tourbe gelée n'est plus assuré.

Il faut installer ces infrastructures au moment où le sol est le plus sec, classiquement en fin d'été.

Prévention des risques de pollution liés au chantier.

- Le maître d'ouvrage exigera l'utilisation d'huile végétale pour les éventuels travaux de menuiserie.
- Les liquides présentant une toxicité pour le milieu naturel seront stockés dans des bacs étanches.
- Le remplissage des réservoirs est à effectuer en dehors de la zone humide. Les équipements de récupération des fluides doivent être à disposition lors du remplissage des réservoirs et pendant l'utilisation des engins.

Consulter la fiche « préparation des chantiers en zones humides »

Prise en compte des espèces invasives.

- S'il n'y a pas d'espèces invasives sur le site et particulièrement dans l'emprise du tracé prévu : exiger le nettoyage des engins de chantier avant entrée sur le site.
- Si la présence d'espèces invasives est avérée, **consulter la fiche** consacrée à cette problématique.



Bibliographie :

- Muller F., 2011. Etude d'ouverture raisonnée des tourbières au public. Fédération des Conservatoires d'espaces naturels – Pôle-relais tourbières, 115p.
- Lamberet R., 2011. Mettre en œuvre la gestion d'un espace naturel. Cahiers techniques du CREN Rhône-Alpes, 40p.
- Terrier C., 2000. L'accessibilité des sites naturels au public handicapé. L'Atelier Technique des Espaces Naturels, 67p.
- Carter J., 2005. L'esprit des lieux : programmer l'interprétation d'un territoire. L'Atelier Technique des Espaces Naturels, 96p.